
Le Coq et le chat.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.41

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 3004

Description : Lithographie en couleurs. Images légendées.

Mesures : hauteur : 398 mm ; largeur : 292 mm

Notes : Fable par *** (3 étoiles sont figurées). Thème : Chat et coq, accoutrés en humains. Le premier s'attaque au second, sans ressortir vainqueur. "Offert par The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

Le Coq et le Chat

IMAGERIE D'EPINAL, N° 3004

fable par ★★



Un jeune coq plein de jactance,
Nait comme sont les enfants
Et dépourvu d'expérience.
Se promettait à travers champs :



Un vieux chat à mine féroce
Couvait de l'œil ce fin morceau,
Se promettant festin et noce
Quand sous sa dent serait l'oiseau.



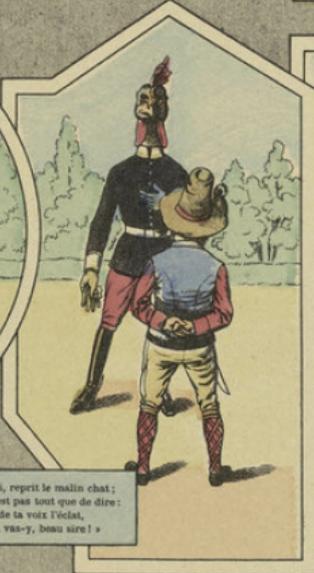
Or, doucereux, le bon apôtre
Aborde poliment le coq,
Et puis d'un mot passant à l'autre,
Il l'invite à siffler un lock.



« Or çà, l'amî, que sais-tu faire ?
« Dit le chat : Moi, je fais des tours ;
« Les ruses, voilà mon affaire,
« Et j'en invente tous les jours.



« — Moi, dit le coq, j'en sais pas tant,
« Mais, vraiment, ce que je sais faire
« Est, croyez-moi, plein d'agrément
« Pour le conduit auriculaire.



« — Bah, oui, reprit le malin chat ;
« Mais ce n'est pas tout que de dire :
« Tu vantés de la voix l'éclair,
« Je t'écoute, vas-y, beau sire ! »



Alors le coq, c'è grosse bête,
Ferme les yeux, étend le cou,
Hautse les pieds, lance la tête :
...Là l'attendait notre Blou !



Au moment où le volatile
Allait crier coquerico,
Par le cou, notre chat agile
Vous le prit lilico, presto.



Le coq très surpris de la chose,
Essaya de se dégager :
« Permettez donc que je vous cause,
« Pourquoi voulez-vous m'égorger ? »



Or, le maître de la volaille
Survenant au même moment :
« Lâche ce coq, grand rien qui vaille
« Il est à moi ! hé ! vivement.



« — Réponds, dit le coq plus sage,
« Réponds donc que je suis à toi. »
Pour répondre, le chat bonasse
Ouvrit la bouche de bon foi.



Profitant de son avantage
Le coq vint fuit l'ennemi
Et de loin lui tint ce langage :
« A trompeur, trompeur et demi. »

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS

